

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 106-113

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE ABBATIALE

RECEPTION A L'ABBAYE

Comme nous avons désiré consacrer entièrement notre dernier cahier au souvenir du regretté chanoine Broquet, il ne nous a pas été possible de noter jusqu'ici les visites qui ont marqué le début de l'An. Nous tenons cependant à rappeler brièvement la réception du 3 janvier à laquelle participèrent, pour la joie de toute la Communauté, les éminentes personnalités suivantes : S. Exc. Mgr François Nestor Adam, Evêque de Sion, entouré de son Vicaire général Mgr Bayard et de Mgr Schnyder, Doyen du Chapitre cathédral ; S. Rév. Mgr Angelin Lovey, Prévôt du Grand-Saint-Bernard, accompagné de M. le chanoine César Pignat, prieur de Martigny ; le Haut Conseil d'Etat « in corpore », avec son chancelier, M. Norbert Roten, ainsi que MM Maurice Troillet, conseiller aux Etats, Cyrille Pitteloud, ancien conseiller d'Etat, Alphonse Gross, préfet du District de Saint-Maurice, Hyacinthe Amacker, président de la Municipalité, Ernest Duroux, président de la Bourgeoisie, etc.

Nous espérons que nos hôtes auront gardé de cette journée un souvenir aussi sympathique que celui que nous avons éprouvé nous-mêmes de leur présence en notre Maison.

Comme chaque année, S. Exc. Mgr Haller se rendit pareillement à Sion pour présenter ses vœux au Gouvernement cantonal et à Mgr l'Evêque ; il fit de même à Martigny auprès de Mgr le Prévôt, et à Saint-Maurice auprès des Autorités civiles.

60e ANNIVERSAIRE DE S. EXC. MGR HALLER

Le 11 février, en la fête de S. Séverin, Abbé, et de l'Apparition de la Vierge à Lourdes, les chanoines de l'Abbaye de Saint-Maurice ont célébré, dans l'intimité de la Communauté, les soixante ans de leur vénéré Supérieur. En termes excellents, empreints d'une aimable bonhomie, M. le prieur Follonier présenta à Mgr Haller les sincères félicitations et les hommages respectueux de tous les confrères.

Son Excellence avait expressément demandé que cet anniversaire ne fit l'objet d'aucune manifestation extérieure. Seule, la remise d'une mitre marqua cette fête de famille. C'est un fort bel ornement qui fait honneur à ceux qui l'ont conçu ou exécuté. On y voit avec plaisir la croix de l'ambon, délicatement brodée, ainsi que plusieurs pierres précieuses d'un gracieux effet. Que tous les bienfaiteurs, dont la générosité a permis la réalisation de cette œuvre d'art, en soient vivement remerciés !

Les « Echos » expriment à leur tour à S. Exc. Mgr Haller leurs sentiments de respectueux et filial attachement.

A TRAVERS L'ATLANTIQUE

Au début de l'automne, S. Exc. Mgr Jelmini, Administrateur apostolique de Lugano et Doyen de l'Episcopat suisse, a franchi l'Atlantique afin de voir les nombreux catholiques tessinois et suisses établis dans les deux Amériques. C'est ainsi que durant quelques mois, Mgr Jelmini a visité tour à tour les Etats anglo-saxons du Nord et les Républiques hispano-portugaises du Centre et du Sud.

Avant de partir, Mgr l'Administrateur apostolique de Lugano avait fraternellement prié Mgr Haller de le remplacer pour la fête de l'Immaculée Conception de la Vierge, qui se célèbre solennellement à Lugano, où une procession grandiose parcourt les rues de la cité épiscopale. Au commencement de février, Mgr Haller gagna de nouveau le Tessin pour présider, à Morbio Inferiore, les funérailles de Mgr Alfredo Noseda, qui fut, il y a une vingtaine d'années, administrateur apostolique du diocèse, durant la longue maladie de Mgr Bacciarini et la vacance qui suivit sa mort.

Mgr Jelmini est rentré, au milieu de février, dans son diocèse où Clergé et fidèles l'accueillirent avec ferveur et joie.

MESSE D'OR

En 1904, un jeune membre de l'Abbaye, M. le chanoine Paul Gaist, chantait sa Première Messe solennelle à Chamoson, son village natal. Après un demi-siècle tout rempli d'un fécond ministère, comme professeur, vicaire, curé, doyen et aujourd'hui sous-prieur de la Maison, M. le chanoine Gaist est retourné dans son village toujours très aimé pour y célébrer, le 16 janvier, sa Messe d'or. Il y fut entouré de tous les siens, parents, amis, paroissiens, et de plusieurs prêtres. La fête avait été préparée avec cœur par M. l'abbé Gauye, curé de la paroisse. S. Exc. Mgr Haller honora cette journée de sa présence. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le chanoine Alexis Rouiller. Il appartenait à M. le colonel Edmond Giroud, parent du jubilaire, de remplir « militairement » les délicates fonctions de major de table. Les deux fanfares communales agrémentèrent cette fête de leurs harmonies.

Nous souhaitons à notre cher sous-prieur de faire bénéficier de longues années encore confrères et amis de « sa rayonnante et proverbiale bonté », ainsi qu'on l'a si bien dit.

UN HISTORIEN DE SAINT-MAURICE

M. le chanoine Nicolas Peissard a célébré à la fin janvier ses 80 ans. Ancien professeur au Collège St-Michel et archéologue cantonal de Fribourg, M. Peissard s'est acquis de nombreux mérites en faisant mieux connaître le passé du pays. Nous citerons spécialement son savant ouvrage sur

l'archéologie de son canton, qui lui a valu le doctorat « honoris causa » de l'Université de Fribourg. Pour nous, M. Peissard demeure surtout l'auteur d'un volume sur le Tombeau de S. Maurice, dans lequel il présentait de nouveaux arguments en faveur de l'historicité de nos Martyrs. L'Abbaye lui en fut particulièrement reconnaissante et tint à le lui témoigner en lui conférant le titre de chanoine honoraire.

Veuille M. le chanoine Peissard, qui est fidèlement attaché à notre Maison, accueillir les compliments et les vœux de ses confrères d'Agaune en ce bel anniversaire.

MEMENTOS

Nous avons eu vive peine d'apprendre la mort, survenue à Fribourg, le 28 décembre, après une pénible maladie, de M. Léon Jungo, ancien Directeur des constructions fédérales. Le défunt était un architecte de grande classe, qui se distinguait dans la construction ou la restauration de nombreux édifices officiels en Suisse et à l'étranger, parmi lesquels nous citerons seulement le palais du Tribunal fédéral à Lausanne, la Bibliothèque nationale à Berne, les agrandissements de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, les Légations de Suisse à Varsovie et Moscou, ainsi que beaucoup d'édifices affectés au service des PTT, des émetteurs nationaux et des douanes. Très apprécié, il avait été nommé membre du Comité international permanent des Architectes et du Comité suisse de l'Union internationale des Architectes.

Nous nous rappellerons surtout l'amitié fidèle qu'il portait à l'Abbaye de Saint-Maurice et la part très considérable qu'il prit dans le Jury chargé d'examiner les plans pour la restauration et l'agrandissement de l'église abbatiale et de la tour.

Il se fit remarquer par son esprit de pondération, éloigné de tout parti pris et qui lui faisait juger chaque cas en particulier, soit qu'il s'agît de restaurer un édifice ancien intéressant, soit qu'il fallût créer une œuvre nouvelle dans un esprit vivant.

Par sa présence aux obsèques de M. Jungo, M. le chanoine Deschenaux exprima la peine de Mgr Haller et de l'Abbaye devant la mort prématurée de cet ami de la Maison.

Nous associerons à cet hommage le souvenir de M. Edmond Lateltin, architecte cantonal de Fribourg et membre de la Commission fédérale des Monuments historiques, décédé le 7 octobre 1952 déjà. M. Lateltin avait aussi fait partie de la Commission de restauration de notre basilique, à laquelle il avait apporté une bienveillance et un dévouement inlassables.

Les membres et les amis de l'Abbaye auront une pieuse pensée pour ces deux personnalités si sympathiques.

LE SOUVENIR DE LOUIS BROQUET

On a bien voulu nous exprimer, de divers côtés, l'intérêt qu'on avait trouvé au fascicule des « Echos » consacré au souvenir de M. le chanoine Broquet. Nous avons été sensibles à ces appréciations.

Toutefois, dirons-nous, les récoltes ne sont jamais aussi belles qu'on les espérait... Il en est de même, ici, des produits de l'imprimerie !

La malheureuse chute d'une ligne a fait tomber, à la suite de l'article de M. le chanoine Voirol, l'indication du journal qui en avait eu la primeur : « Le Pays », Porrentruy, 8 novembre 1954.

Un mot s'est aussi substitué à un autre dans les pages charmantes de M. le chanoine Marius Pasquier, peu après le début. Le manuscrit de « Malbrouk », sorti par M. Broquet de son armoire mystérieuse, est intact : on n'y voit donc aucune déchirure... On avait seulement cru que son auteur l'avait détruit. Il faut donc lire : **On croyait...**, et non pas : **On voyait...**

Ce sont là de ces petites « coquilles » que nous signalait parfois M. le chanoine Broquet ! Si, parmi les concerts célestes, il est donné à notre confrère de lire les « Echos », il aura sans doute dit : « — Encore une ! », en hochant la tête avec un sourire.

Et puisque nous parlons de M. Broquet, complétons l'énumération des petites « magistratures scolaires » dont il fut revêtu, en ajoutant qu'il fut président de la Fanfare du Collège, durant l'année 1906 - 07.

Dans la série des « Concerts d'orgue de Saint-François », à Lausanne, fondés en 1949 par M. le professeur Georges Cramer, un hommage particulièrement délicat a été rendu, le 27 février 1955, à la mémoire de Louis Broquet. Un très beau programme, en effet, comportait du regretté compositeur un « Prélude — Andante — Double fugue » donné en première audition à l'orgue. L'instrument était tenu par notre confrère M. Georges Athanasiadès, avec le brillant talent qu'on lui connaît.

Relevons en passant que les auditeurs de ce concert eurent aussi l'occasion d'entendre la voix chaude de M. Roland Fornerod que nous avions eu le plaisir d'apprécier dans les chœurs d'« Athalie ».

Du très bel article de M. Edouard Herzog paru sur ce concert dans la « Gazette de Lausanne » du 4 mars, on nous permettra de détacher le paragraphe suivant spécialement consacré au souvenir de Broquet :

« Le regretté compositeur romand qui redoutait tout bruit autour d'un œuvre vis-à-vis duquel il se montrait fort sévère, était savant, sensible et humble. Il y a de toutes ces vertus dans " Prélude, Andante et Double fugue " qui retrouve avec l'orgue sa véritable destination : l'ordonnance en

est rigoureuse et audacieuse à la fois, l'"Andante" dégage la plus délicate émotion et tout au long l'ornement, ingénieux et subtil, apparaît comme un don et non comme un effet. Cet hommage posthume à un noble talent qui apporta beaucoup aux "chanteurs vaudois" et dont la bonté et l'humanité profonde firent entr'ouvrir bien des fois la tour d'ivoire, trouvait sa place à Saint-François aussi bien qu'à Saint-Maurice. "Prélude, Andante et Double fugue", avec pareille exécution, prend, semble-t-il, naturellement sa place dans la grande littérature d'orgue et la maintiendra si l'on sait la servir. »

De son côté, M. Henri Jaccard, dans sa « Chronique musicale » publiée le même jour par la « Feuille d'avis de Lausanne », souligne aussi les qualités de MM. Georges Athanasiadès et Roland Fornerod ; il note particulièrement « Prélude, Andante et Double fugue », « cette très belle œuvre » de Broquet sur laquelle il se propose de revenir, et qui « s'éleva comme une prière, mais aussi comme une affirmation de jeunesse et de joie printanière » sous les doigts de son jeune et savant interprète.

L'Union chorale de Lausanne a eu également la délicate pensée de rendre hommage à la mémoire du chanoine Broquet en faisant une place à quelques-unes de ses œuvres dans son concert annuel du 5 mars au nouveau Théâtre de Beaulieu. On trouvait au programme :

« Hymne à la charité », de L. Broquet, texte de Jean Racine, donné en chœur mixte par le Chœur de Dames de Lausanne et l'Union chorale ;

« Là-haut », de L. Broquet, texte de Henry Warnery, et « L'Ame du Vin », de L. Broquet, texte de Charles Baudelaire, donnés par l'Union chorale.

Ce fut là un geste gracieux de MM. Pierre Desponds, président de l'Union chorale, et Carlo Hemmerling, son directeur.

A L'ŒUVRE SAINT-AUGUSTIN

L'Oeuvre Saint-Augustin a célébré, par une touchante fête de famille, le 70^e anniversaire de Mère Elisa Detormenté, Supérieure générale. A cette occasion, Mgr Schaller, directeur du « Pays » de Porrentruy et président de l'Association des journalistes catholiques de Suisse romande, fut invité à exposer devant toutes les personnes appartenant à l'Oeuvre le rôle éminemment utile de la presse catholique. De son côté, M. le chanoine Viatte prononça le sermon de circonstance à la Messe communautaire.

Les « Echos », qui s'impriment depuis toujours sur les presses de l'Oeuvre Saint-Augustin (le premier numéro de notre revue fut même la première mention de l'Oeuvre encore en formation) prient Mère Elisa Detormenté de joindre leurs hommages à tous ceux qu'elle a déjà reçus.

A LA BASILIQUE

Ces derniers jours ont été placées à l'église abbatiale deux inscriptions qui témoignent de la reconnaissance due à tous ceux qui ont participé par une généreuse contribution à la restauration de la basilique. On aimera sans doute à retrouver ici le texte de ces inscriptions. Voici d'abord celui de la dalle qui se trouve désormais devant l'entrée de la chapelle des Reliques :

HANC CATHEDRALEM BASILICAM
ADJECTAMQUE TURRIM
INGENTI MOLE E SAXO PRÆCIPITI
PERCUSSAM AC GRAVITER OBRUTAM
ABBATIA AGAUNENSIS
RESPUBLICA VALLESIE
CONFÆDERATIO HELVETICA
NECNON PUBLICUS CONCURSUS
COADUNATIS OPIBUS
DENUO EXCITARUNT ATQUE INNOVARUNT
1946 — 1949

L'emplacement de la seconde inscription a été choisi dans la chapelle de Notre-Dame, si chère au cœur marial de M. de Bavier.

En voici le texte :

AD PIAM MEMORIAM
R^{mi} D. ANDREÆ MARIE DE BAVIER
HUIUS ABBATIÆ CANONICI
QUI FUIT BEATISSIMÆ MARIE VIRGINIS
CULTOR ADDICTISSIMUS
NECNON ISTIUS BASILICÆ
BENEFACITOR MUNIFICENTISSIMUS
1890 — 1948

Durant l'hiver, un autre embellissement a été apporté à notre cathédrale : un charmant petit vitrail dans le tympan du portail secondaire, devant la chapelle des Abbés. Sur un fond aux bleus et aux verts profonds brille la Croix, entourée du soleil, de la lune et des étoiles, ainsi que des signes du zodiaque. Le mystère chrétien n'est-il pas au centre de l'espace et du temps, comme le proclame la célèbre devise : « Stat Crux dum volvitur orbis ».

Ce beau travail fait honneur à M. Edmond Bille, le maître verrier plein d'un exubérant talent, dont l'œuvre prend toujours plus d'ampleur dans notre église. A quand la suite ?

DIPLOMATIE

Les journaux ont annoncé au début de mars que M. Clément Rezzonico, nommé ministre de Suisse à La Nouvelle-Delhi, avait rejoint son poste et qu'il y avait présenté ses lettres de créance à S. Exc. M. Rajindar Prasad, président de la République indienne. M. Rezzonico avait précédemment représenté notre pays auprès du Gouvernement pakistanais, à Karachi, puis auprès du Gouvernement chinois, à Pékin. C'est dire combien il est familiarisé avec les problèmes asiatiques.



Qu'il nous soit permis de rappeler que M. Rezzonico est un ami fidèle de l'Abbaye d'Agaune, qui le voit toujours revenir chez elle avec joie, tant ce diplomate sait se montrer bienveillant et accueillant à chacun. Dernièrement encore, avant de partir pour l'Inde, le distingué ministre fut l'hôte de Saint-Maurice. Aussi est-ce d'un cœur sincère que nous formons pour lui des vœux ardents dans l'accomplissement de ses hautes fonctions, en un pays qui nous est particulièrement cher puisqu'une partie de nos confrères y exercent leur ministère, dans la Préfecture apostolique du Sikkim, au pied des Himalaya.

A LA MEMOIRE D'UN ACTEUR

Le 25 février, mourait à Lausanne M. Jean Aiguier, qui avait pris pour nom de théâtre Jean Mauclair. A Lausanne, au Théâtre du Jorat, à la Radio, il fut unanimement apprécié pour ses dons d'acteur et de metteur en scène. Tout récemment encore, il créait à Sierre le rôle principal de « Job le Vigneron », de René Morax.

Quant à nous, nous n'avons pas oublié la magnifique journée du 22 septembre 1940, où, à Vérolliez, sur le Champ des Martyrs, il tint le rôle de l'officier Candide, sénateur des soldats et conseiller de Maurice, dans le très beau Jeu liturgique dû au talent de M. le chanoine Poncet. Le spectacle se déroulait en présence de hautes autorités, notamment Mgr Besson, qui avait amené en Agaune un pèlerinage vaudois. Autour de l'illustre prélat avaient pris place Mgr Burquier, Mgr Gianora, Mgr Rast, Mgr Ramuz, les chanoines Rossel et Marmier, de Fribourg, les Autorités civiles de Saint-Maurice, ainsi que plusieurs poètes et écrivains : Gustave Doret, René Morax, Armand Godoy, Léon Savary, Jean Nicollier, Paul Casetti, etc. La presse loua particulièrement, à côté de Paul Pasquier, qui avait monté le spectacle et remplissait le rôle du primicier Maurice, Jean Mauclair, dont « le profond talent paraît le personnage de Candide d'une noblesse chrétienne admirable » (Feuille d'avis de Lausanne). « Sa voix, si profonde, son attitude noble, détachée, ont exprimé à la perfection la haute sagesse du sénateur » (Tribune de Lausanne).

Nos lecteurs, dont beaucoup sans doute ont assisté à ce spectacle, auront une prière pour l'âme du disparu.

AGAUNENSIS